

## Personnages politiques :

### Habib Bourguiba



Habib Bourguiba (arabe : الحبيب بورقيبة), de son nom complet Habib Ben Ali Bourguiba, né probablement le 3 août 1903 à Monastir et mort le 6 avril 2000 dans la même ville, est un homme d'État tunisien, président de la République entre 1957 et 1987.

Avocat formé en France dans les années 1920, il revient en Tunisie pour militer dans les milieux nationalistes. En 1934, à l'âge de 31 ans, il fonde le Néo-Destour, fer-de-lance du mouvement pour l'indépendance de la Tunisie. Plusieurs fois arrêté et exilé par les autorités du protectorat français, il choisit de négocier avec la Quatrième République, tout en faisant pression sur elle, pour atteindre son objectif. Une fois l'indépendance obtenue le 20 mars 1956, il contribue à mettre fin à la monarchie et à proclamer la République, dont il prend la tête en tant que premier président le 25 juillet 1957.

Dès lors, il s'emploie à mettre sur pied un État moderne. Parmi les priorités de son action politique figurent le développement de l'éducation, la réduction des inégalités entre hommes et femmes, le développement économique et une politique étrangère équilibrée, ce qui en fait une exception parmi les dirigeants arabes. Ceci n'empêche pas le développement d'un culte de la personnalité autour de sa personne — il porte alors le titre de « Combattant suprême » — et l'instauration d'un régime de parti unique pendant une vingtaine d'années. La fin de sa présidence, marquée par sa santé déclinante, la montée du clientélisme et de l'islamisme, se conclut par sa destitution, le 7 novembre 1987, à l'initiative de son Premier ministre Zine el-Abidine Ben Ali.

Installé après sa destitution dans une résidence à Monastir, il meurt le 6 avril 2000 et repose dans le mausolée qu'il s'était fait construire.

## Chokri belaid



Chokri Belaïd (arabe : شكري بلعيد soit ['ʃokri bel'ʕi:d] en arabe tunisien), né le 26 novembre 1964 à Djebel Jelloud<sup>1</sup> et assassiné le 6 février 2013 à El Menzah VI, est un homme politique et avocat tunisien. Son assassinat provoque des manifestations violentes et la plus grave crise

gouvernementale depuis la révolution de 2011.

## Beji kaid essebsi



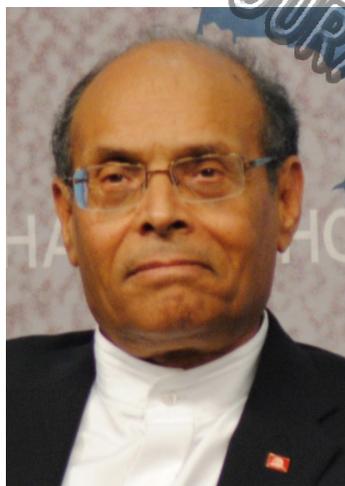
Béji Caïd Essebsi (arabe : باجي قائد السبسي Écouter), souvent désigné par ses initiales BCE, né le 29 novembre 1926 à Sidi Bou Saïd et mort le 25 juillet 2019 à Tunis, est un homme d'État tunisien. Il est président de la République du 31 décembre 2014 à sa mort.

Fils d'un agriculteur descendant d'un captif d'origine sarde, il effectue ses études secondaires au Collège Sadiki. Marqué par les événements du 9 avril 1938, qui déclenchent le début de son militantisme et son intégration dans la jeunesse du Néo-Destour, il étudie le droit à Paris, où il devient vice-président de l'Association des étudiants musulmans nord-africains et membre actif de la résistance contre le protectorat français. Grâce au soutien de Habib Bourguiba Jr., il obtient sa licence, avant de regagner Tunis pour exercer son métier d'avocat.

Il fonde en 2012 son propre parti, Nidaa Tounes, dans le but de rassembler l'opposition. Malgré les tentatives de l'exclure de la vie politique en raison de son appartenance au RCD, il mène son parti à la victoire aux élections législatives de 2014 puis remporte dans la foulée l'élection présidentielle face au président sortant, Moncef Marzouki.

Entre novembre 2017 et mai 2018, il est le plus âgé des chefs d'État en exercice après Élisabeth II. Il renonce ensuite à briguer un second mandat à l'élection présidentielle de 2019 et meurt cinq mois avant la fin de sa présidence. S'il échoue à faire adopter la loi relative à l'égalité sur l'héritage et à mettre en place la Cour constitutionnelle, il réussit à autoriser les femmes tunisiennes musulmanes à épouser un non-musulman.

## Moncef Marzouki



Moncef Marzouki (arabe : منصف المرزوقي), de son nom complet Mohamed Moncef ben Mohamed Ahmed Bedoui-Marzouki (arabe : محمد منصف بن محمد أحمد البدوي المرزوقي), né le 7 juillet 1945 à Grombalia, est un homme d'État tunisien. Il est président de la République du 13 décembre 2011 au 31 décembre 2014.

Il fonde et préside le Congrès pour la République (CPR) de 2001 à 2011, année de son élection à la fonction de président de la République tunisienne par les membres de l'Assemblée constituante. Il est battu au suffrage universel direct, au second tour de l'élection présidentielle de 2014, par Béji Caïd Essebsi. À nouveau candidat en 2019, il arrive en onzième position au premier tour.

Il est également écrivain, médecin et militant des droits de l'homme.

